



Information Quart Monde

Agis tous pour la dignité



Editorial

Cet éditorial fait place au dernier message de la Délégation Générale du Mouvement International ATD Quart Monde adressé à l'ensemble de ses membres, amis et sympathisants dans le monde.

L'ÉRADICATION DE TOUTE PANDÉMIE !

Chaque époque apporte des défis. Le Mouvement s'est saisi régulièrement des événements pour rappeler, comme le faisait Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, chaque fois que l'humanité ou un pays étaient secoués par des événements politiques ou sociaux, que : « *Le but du Mouvement, plus que de dénoncer, est d'engager l'humanité entière à se repenser, à repenser tous ses idéaux face à ceux qui, de droit, devraient être dans la communauté et qui, de fait, sont en dehors* ».

Avec le drame de l'épidémie de covid-19, de nombreuses voix se sont élevées pour y voir le moment historique d'un avertissement et d'une mobilisation possible pour stopper les excès avec ces dégâts humains que le progrès ne masque plus. Elles se mobilisent en particulier pour une priorité écologique et sociale. Des appels sont lancés, des campagnes de signatures circulent sur les réseaux sociaux. Nous vivons avec le monde le défi commun de lutter contre la pandémie de covid-19. Mais est-ce que le monde vit avec nous le défi commun de vouloir l'éradication de cette autre pandémie qu'est la misère ? (...)

Comment vivre le rendez-vous qui nous est donné aujourd'hui pour le jour d'après cette crise ? Quelle disponibilité, quelle énergie allons-nous mettre pour que les plus pauvres soient autour de la table avec tous pour penser l'avenir ? Le penser, pas seulement pour nous-mêmes, mais pour tous. Ceux qui ont l'expérience de subir et de résister à la pandémie de la misère, à l'isolement, à la distanciation sociale depuis toujours, ont une contribution unique à apporter. Ils ont aussi le droit de puiser des forces dans les courants prometteurs qui émergent autour de nous. (...)

Isabelle Pypaert Perrin, Bruno Dabout
Martine Le Corre, Alvaro Iniesta Pérez

Faire de la crise du coronavirus une chance pour des changements durables

De nombreuses actions de solidarité matérielle à court terme ont vu le jour pendant cette crise. Il est également important de réfléchir à des formes de solidarité à long terme donnant place au savoir des personnes touchées par la pauvreté et garantissant une existence digne pour tous.

A l'initiative d'ATD Quart Monde et d'AvenirSocial, (Association professionnelle du travail social), 28 organisations engagées dans la prévention et la lutte contre la pauvreté ont publié une prise de position commune (à lire sur www.atd-quartmonde.ch). Ils y ont décrit les difficultés supplémentaires, liées à la crise du coronavirus, auxquelles les personnes déjà touchées par la pauvreté et l'exclusion sociale devaient faire face. En plus de revendications concrètes, ils ont signalé que pour beaucoup de personnes la crise était une réalité permanente et demandait des solutions à long terme, devant être élaborées avec des personnes ayant l'expérience de la pauvreté. Cette prise de position a été largement reprise par les médias papiers et numériques en Suisse allemande et romande. Cela a permis à des militants d'ATD Quart Monde de pouvoir s'exprimer à la radio pour faire connaître leur vécu en ce temps difficile. Beaucoup de réactions positives nous sont parvenues et nous avons appris par des politiciens, au niveau national, que des démarches au Parlement se sont référées à notre communiqué.

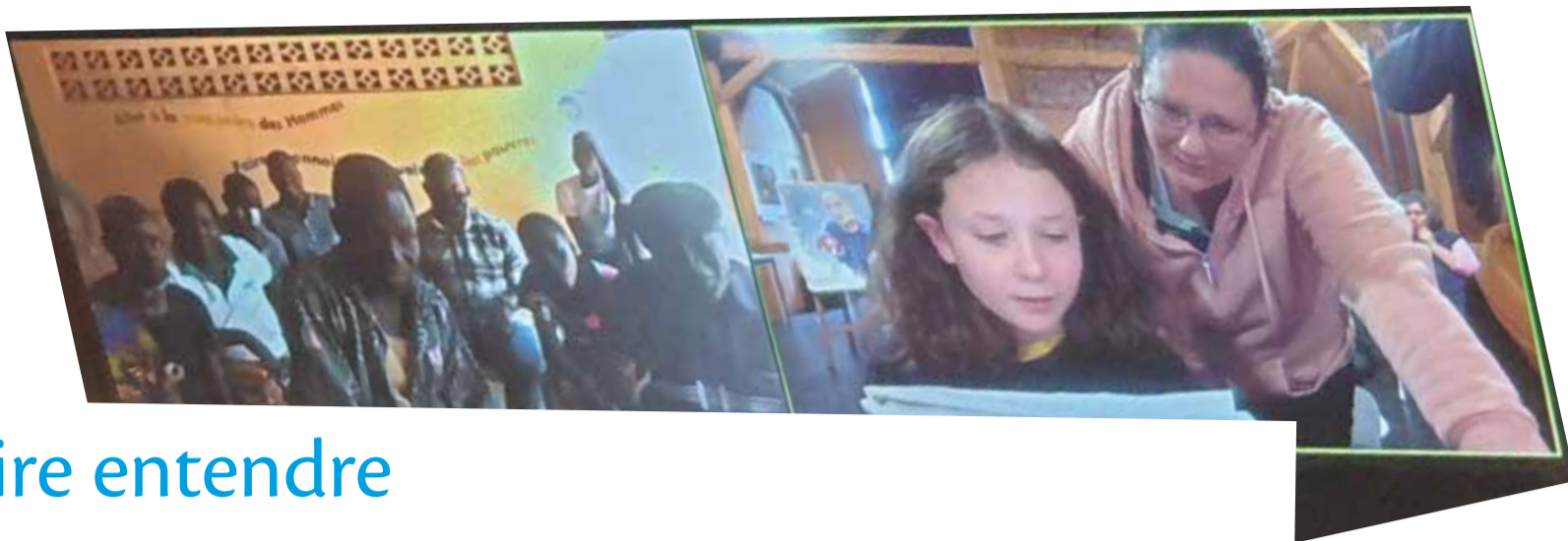
La source, pour une partie considérable du contenu de cette prise de position, a été notre « action de solidarité » par laquelle des membres du Mouvement, militants, amis et petites associations ont pu relater comment ils sont touchés, eux et leur entourage, par la crise du coronavirus et quelles stratégies de résistance ils développent. Cette situation exceptionnelle de crise met en lumière des inégalités déjà existantes et démontre d'autant plus ce qu'est une crise durable pour beaucoup de personnes.

Elle peut donc également être une chance : de même

que les gens se rapprochent et créent de nouvelles pistes de solidarité, des exemples de diverses régions de Suisse et de l'international témoignent que des organisations, elles aussi, s'unissent et s'engagent pour des intérêts communs. ATD Quart Monde aussi tente, partout où il est possible, d'unir ses forces à d'autres afin de contribuer, maintenant et dans la durée, aux changements nécessaires pour pouvoir combattre la pauvreté en Suisse.

Cette crise peut offrir plus que jamais l'opportunité de pointer du doigt des failles au niveau structurel et les changements nécessaires pour que les personnes touchées par la pauvreté soient reconnues et soutenues comme acteurs à part entière dans leur combat quotidien et particulièrement dans leurs interactions avec les institutions. Le projet de recherche participative « Pauvreté-Identité-Société » (2019-2021) que le Mouvement ATD Quart Monde mène avec le soutien du Département fédéral de la Justice s'y rapporte et, au regard des conséquences sociales et économiques de la pandémie, est d'une grande actualité. Le projet veut permettre de mieux comprendre le rapport entre société, institutions et personnes vivant la pauvreté pour en tirer des enseignements et contribuer à ce que la pauvreté ne se répète plus de génération en génération – ni dans des moments de crise.

Avec la prise en compte des divers types de savoirs et de perspectives, des partenariats aux niveaux politique, institutionnel et académique peuvent être créés, avec pour objectif que ce savoir émancipateur élaboré en commun soit réellement reconnu - et ainsi puisse conduire à des changements durables en politique et dans la société.



Une voix à faire entendre

Andréa, qui signe l'article suivant, fait partie des nombreux parents qui, dans notre pays, sont touchés par des mesures de placements extra-familiaux leur retirant le droit de déterminer le lieu de résidence de leurs enfants. Durant le temps de « confinement » décrété par le Conseil fédéral, la plupart de ces enfants ont été confinés dans les foyers, sans droit de visite.

Avec d'autres parents, nous avons décidé d'écrire à Madame Sommaruga, la Présidente du pays, parce qu'on voulait que le Conseil fédéral prenne une décision par rapport à notre situation. Je ne pouvais imaginer, si cela dure six mois, de ne pas voir mes enfants pendant six mois !

Capables de prendre des responsabilités

Durant le temps du coronavirus, j'ai encore plus senti qu'on n'était pas vus comme des parents responsables. Les décisions ont été prises sans nous demander comment on vivait cette crise, comment on a aussi installé chez nous le désinfectant, qu'on sait se laver les mains, comprendre les gestes barrières.

On a toujours le sentiment qu'ils ne nous disent pas tout, qu'ils nous cachent des choses.

Mon père a été placé, moi j'ai été placée, mes enfants aussi. J'ai peur pour mes enfants, que plus tard comme parents on leur retire leurs enfants aussi ! Il faut que ce cercle vicieux s'arrête.

Pour voir nos enfants en vidéo-conférence, cela a été un dur combat durant tout le

temps de ce confinement, un combat important pour les parents. Huit semaines sans les voir, mais seulement les entendre, sans contact visuel, sauf une seule fois par Skype ! De mon côté pourtant, dès le début, j'ai tout fait pour installer Skype. J'ai dû trouver un ordinateur, me renseigner sur la technique. Par WhatsApp c'était possible mais c'était différent, je ne pouvais pas voir mes filles ensemble. Pourquoi dès le départ, les foyers n'ont pas rendu plus régulier et naturel le moyen de la vidéo-conférence ?

Des éducateurs ont cherché à faire de bonnes choses aussi de leur côté. Par exemple ils ont filmé le moment des retrouvailles avec nos enfants, le vendredi avant la fête des mères. On avait tous les larmes aux yeux !

Vouloir contribuer à des changements

Comment se mettre ensemble pour trouver des améliorations, des changements nécessaires ? Si les responsables avaient réellement entendu la voix des parents, ils auraient fait le nécessaire pour nous mettre en contact, les différents Services, les professionnels et nous, pour chercher à améliorer cette situation.

Je suis heureuse de faire partie de l'Université Populaire Quart Monde. Cela permet de se lier à d'autres parents qui vivent la même chose, de ne pas se sentir seul, d'échanger sur nos droits.

En plus, on échange avec des professionnels et des universitaires pour exprimer et mieux comprendre ce qu'on vit avec les institutions et ainsi arriver à être reconnus comme des personnes qui peuvent faire changer des choses et agir pour le bien de tous.

Malheureusement cette situation vécue durant la crise a fait redescendre d'un cran la confiance envers les institutions. Pour regagner cette confiance, cela va reprendre du temps.

Faire entendre notre voix

De passer à la radio, cela m'a donné confiance : je sais ce que je vaudrais, je suis une personne humaine et une maman comme les autres. Je peux exprimer ce que je pense.

Avant je gardais tout pour moi. Là, j'ai osé ouvrir ma bouche, montrer mes désaccords, mon caractère, donner mes idées et mon avis.

En même temps j'avais l'angoisse d'être critiquée. Mais j'ai eu de bons retours et du

soutien de la part de mes amies. De la part des professionnels, j'ai reçu certains retours mais pour l'instant pas de nouvelles manières de continuer à dialoguer. J'espère que cela va venir.

Faire entendre notre voix à la Présidente du pays a été important et encore plus de recevoir rapidement une réponse de sa part, reconnaissant notre souffrance :

« (...) *On ne peut pas classer les peines vécues durant cette pandémie, mais la souffrance des parents séparés de leurs enfants pour un temps indéterminé est certainement l'une des plus grandes.* (...) »

Ce que je ne veux plus vivre demain

Le fait d'être complètement séparée de mes enfants, même si au fond de moi je sais que je ne fais rien de mal, mais j'ai eu le sentiment d'abandonner mes enfants. Ce sentiment d'abandon, je ne veux plus le vivre demain !

Andréa Saffore

Légende photo : Andréa participe à la vidéo-conférence entre des militants du Mouvement ATD Quart Monde de Suisse et du Burkina Faso, échange sur notre réalité, courage et solidarité durant la crise du coronavirus.

« Une réalité que je ne connaissais pas »

Elias, 21 ans, « civiliste » en plein confinement. Une expérience dont il nous parle.

Je suis en train d'accomplir quatre mois de service civil auprès d'ATD Quart Monde, alors qu'initialement je ne m'étais engagé que pour cinq semaines. J'ai commencé une semaine après l'entrée en vigueur du confinement.

Je ne connaissais pas ATD avant. Sa vision m'interpellait : « *Pour un monde sans misère ni exclusion* ». Je voulais apprendre à connaître ce Mouvement dans le temps de mon service civil. A cause du coronavirus et de ses conséquences, plusieurs des tâches qui devaient m'être attribuées ont été annulées. La question se posait de savoir ce que je pouvais faire en télétravail. A côté des retranscriptions de rapports et de procès-verbaux de réunions, j'ai rejoint l'équipe responsable de la campagne de solidarité durant la crise du coronavirus. A ce jour, sept chroniques hebdomadaires ont été rédigées*. On y rassemble et consigne des expériences de personnes vivant dans la pauvreté, d'alliés et de

volontaires permanents et on les classe selon des thèmes. L'équipe de travail de trois personnes que nous formions devait se poser chaque semaine la question de savoir quels étaient les thèmes qui préoccupaient prioritairement les personnes frappées doublement par la crise : séparation entre les parents et leurs enfants placés, inégalité en ce qui concerne les médias numériques, etc.

C'est ainsi que j'ai découvert une réalité que je ne connaissais pas auparavant. Je ne m'attendais pas non plus, en tant que civiliste, à avoir l'occasion d'entreprendre un tel travail qui me met dans une responsabilité et une réalité qui m'interpellent. J'en suis très reconnaissant. Ce travail et l'approfondissement (par des lectures et des discussions) des convictions et des combats d'ATD Quart Monde m'ont motivé à prolonger mon engagement avec le Mouvement.

A la fin du confinement, j'ai rejoint quoti-

diennement le centre national à Treyvaux. La paix, l'originalité et l'histoire de ce lieu me fascinent. Je suis heureux d'avoir fait ce choix de prolonger mon temps car je commençais seulement à découvrir le Mouvement et je voulais mieux le comprendre et en savoir un peu plus. Dans ce but, un temps de rencontre et de dialogue avec des volontaires est maintenant réservé chaque semaine. J'en apprend plus et je peux poser toutes mes questions. Cela et d'autres facteurs encore m'ont fait comprendre qu'il s'agissait davantage que d'un simple travail. Il s'agit d'un engagement, d'une rencontre de personnes et de réalités.

Elias Mugglin

*www.atd-quartmonde.ch/nos-actions/solidarite
Découvrez les chroniques illustrées par des oeuvres de Christian Januth datant de 2012 à 2016. A droite : « Le cri muet ».



Nouveau livre

Michel Sauquet, écrivain et enseignant à Sciences-Po Paris, nous parle de *La dignité pour boussole*, un dialogue en écriture avec Eugen Brand.

Ne connaissant ATD Quart Monde que de loin, depuis une brève rencontre avec le Père Joseph en 1968, j'ai été amené à renouer le contact dans les années 1990.

Avec Eugen Brand, ma première rencontre date de 2008. Nous nous sommes revus en 2014 dans le cadre d'un séminaire international sur la gouvernance du Mouvement. C'est là qu'est née l'idée de ce livre d'entretiens centrés sur la gouvernance. Nous avons décidé de partir du déroulé de la vie d'Eugen pour tirer un à un de nombreux fils caractéristiques du Mouvement. Il s'agit donc d'une sorte de peinture impressionniste d'ATD qui part de son parcours. Est née entre nous une profonde amitié.

Ce qui m'a frappé en écoutant Eugen, c'est de découvrir, ou de redécouvrir, la très grande originalité de la gouvernance du Mouvement. Elle me paraît radicalement différente de celle du mouvement associatif sur beaucoup de points. Un exemple : la désignation de ses responsables n'est pas opérée par simple vote mais par des processus de discernement progressif, mettant en œuvre un nombre très important de gens. Autre question qui se pose pour beaucoup d'associations : comment survivre à la disparition du ou des fondateurs ? La manière dont le Père Joseph a lancé la barque de sa succession en disant qu'il ne fallait pas essayer de le copier mais inventer de nou-

velles formes d'actions a été fondamentale. Eugen et d'autres ont pris cela en main en restant fidèles à son héritage — son nom revient 235 fois dans le livre ! — mais en se réinventant profondément, en avançant de manière pragmatique et en mettant le plus de personnes possibles dans le coup.

Ensuite, même si c'est un mot que le Mouvement n'emploie jamais, l'efficacité du plaidoyer tracé par Eugen tout au long du livre m'y paraît fondamentale. ATD a été pionnier dans un très grand nombre de domaines, à commencer par l'alliance avec le monde universitaire, et par la capacité de passer du « micro » au « macro » : le Père Joseph disait que le « terrain », c'étaient certes les cités d'urgence mais aussi les cabinets ministériels.

De ce point de vue, ce livre donne à connaître quelque chose de très précurseur qui correspond bien à la définition de la gouvernance : l'art de faire en sorte que toutes les composantes humaines de la société aient leur voix au chapitre pour influencer sur les politiques publiques. Si l'on reste dans le domaine de la revendication, de la révolte, on n'aboutit à rien. Si on entre dans un dialogue permanent, on arrive à énormément de choses !

Avancer grâce à une action opiniâtre de plaidoyer et à la participation des plus

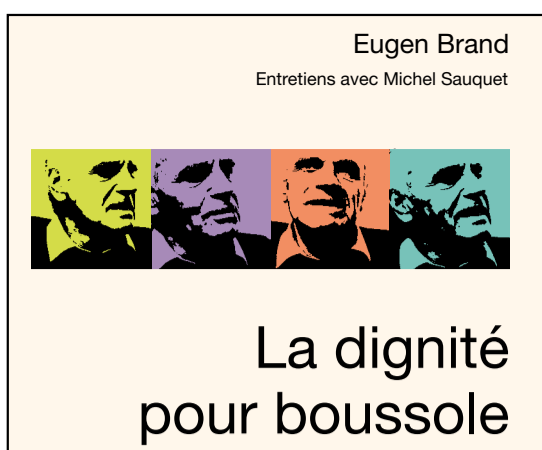
pauvres est essentiel. Tout le monde a son mot à dire pour coconstruire les politiques publiques, c'est fondamental. Et en même temps ce qui m'a frappé, c'est qu'on n'est jamais dans la lutte des classes. On doit collaborer entre catégories sociales, sinon on n'obtient rien.

Enfin, ce qui me marque chez Eugen, c'est son insistance à raconter ce que vivent les personnes et comment à travers elles on comprend le Mouvement. Dans le livre, des tas de visages apparaissent, de nombreux pays, de Suisse aussi. D'ailleurs la Suisse y a une place bien importante, Eugen revenant souvent à ses racines.

Je me suis passionné pour cette série d'entretiens qui a duré au moins trois ans et que retrace ce livre. Je pense que beaucoup de gens qui travaillent dans la militance et le milieu associatif ont à apprendre de cet incroyable mélange d'humilité et de culot, qui fait que le Mouvement a pu réussir tout ce qu'il a réussi. Ce mélange, modestie, volonté et audace, m'a impressionné dans notre travail de dialogue avec Eugen. Et ceci toujours à partir de l'histoire des personnes.

Une gouvernance construite à partir de l'expérience des personnes et non de concepts.

Propos recueillis par Hélène Cassagnol



Eugen Brand, un engagement avec ATD Quart Monde

Quelle est l'histoire de cet homme qui a porté avec d'autres la mission d'ATD Quart Monde pendant quarante ans et à la suite de son fondateur Joseph Wresinski? Né en Suisse, Eugen Brand rencontre le Mouvement à l'âge de 22 ans et devient volontaire permanent. Il vit alors parmi des familles en grande pauvreté et apprend à leurs côtés. Cet engagement le mènera à Créteil (près de Paris), New York, Bâle, au Pérou, en Bolivie...

Eugen Brand

a été délégué général d'ATD Quart Monde après la mort de Joseph Wresinski, responsabilité qu'il a bâtie avec d'autres en cherchant et en apprenant à vivre, penser et agir en Mouvement tout à la fois localement et à l'échelle du monde.

Michel Sauquet

est écrivain et enseignant. Il a passé l'essentiel de sa vie professionnelle dans le domaine de la coopération internationale et interculturelle.

La dignité pour boussole paru ce 11 juin 2020.

Editions Quart Monde/Editions de l'Atelier CHF 20.- (+ Port).

Pour le commander : contact@atdvwqm.ch



17 octobre - Journée mondiale du Refus de la misère

Pour le 17 octobre 2020 l'ONU a décrété le thème suivant : « **Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous** ». Merci d'en parler autour de vous ou de suggérer/créer un événement !

Pour en savoir plus : www.refuserlamisere.org | Contactez-nous : contact@atdvwqm.ch !

« Serrer les rangs »

Au temps du coronavirus, comment rester proches tout en gardant les distances ?

En effet, durant ces semaines beaucoup de gens ont serré les rangs, un peu, beaucoup. On voit le monde à travers les relations tissées. Beaucoup deviennent pensifs : quel paradoxe, tenir une distance de deux mètres entre nous et pourtant se rapprocher ! Les gestes qui sont évoqués ci-dessous en témoignent.

A Bâle, une jeune femme circule le soir à vélo dans le quartier de « la bibliothèque de rue en sommeil ». Elle veut s'assurer de comment vont les enfants là où l'infection de neuf personnes par le virus a semé la peur...

Dans un parc municipal d'une autre ville, un homme garde le contact avec des personnes sans abri à qui tout le monde jette des regards méfiants... « Le regard posé sur les autres deviendra-t-il vraiment plus humain ou certains seront-ils d'au-

tant plus jugés ? »

Et tous ces appels téléphoniques passés sans relâche : à une personne âgée qui se sent très seule dans son EMS, à une voisine qui ne peut plus voir ses enfants placés en foyer. On sait que cette séparation-là ne cause pas seulement une grande tristesse, mais peut conduire à la dépression sévère...

En Suisse centrale, une femme, malgré le fait que son ordinateur ait rendu l'âme, ne cesse d'écrire depuis chez elle à de nombreux amis et connaissances pour les encourager : « J'en suis à ma 83ème lettre ! »...

De sa vieille maison dans laquelle elle loge depuis longtemps des familles en précarité pour des loyers modestes, une maîtresse d'école enfantine à la retraite a organisé un réseau téléphonique pour rester proche des personnes à risque dans la commune...

Egalement à la retraite, Branka Goldstein, du syndicat de défense des bénéficiaires de l'aide sociale à Zurich, reste pourtant extrêmement proche des gens très angoissés par la situation. Comme cette personne obligée de faire ses courses dans le shop d'une station-service et qui explique que c'est plus cher qu'ailleurs et que l'argent commence à manquer... « Et où je vais trouver l'argent pour le désinfectant et les masques de protection... ? » Et comme cet homme, renvoyé de l'hôpital, qui seul n'aurait jamais eu l'audace de se battre pour sa santé...

Noldi Christen

Vous avez peut-être été témoin, vous aussi, de ces gestes « qui serrent les rangs ». N'hésitez pas à nous les communiquer : solidarite@atdvwqm.ch

Décloisonnons

Dans la ville de Bulle où nous habitons, nous remarquons que cette crise a fait éclater le cloisonnement entre les associations. L'urgence de la situation a fait croître les liens entre acteurs de la solidarité et naître des initiatives communes, comme une plateforme hebdomadaire en visioconférence, rassemblant entre autres des services de la commune et du district, les « Agents sympas », la diaconie de la paroisse, le Lions Club, la jeunesse, des associations caritatives tel St Bernard du coeur, Caritas... Au fil des rencontres, pour avancer dans sa réflexion, la plateforme a invité d'autres acteurs tels le service social et le service des curatelles. Nous avons été sollicités pour partager l'expérience d'ATD Quart Monde d'« aller vers les plus isolés » et de « ne laisser personne de côté ». Nous avons cherché ensemble comment atteindre ceux qui ne se manifestent pas. Face à la difficulté d'atteindre celles et ceux qui en auraient le plus besoin, la plateforme a fait appel à la presse locale pour inviter la population à être attentive à son voisinage.

Des jeunes ont souhaité lancer un échange de vidéos sur ces questions : « Qu'est-ce qui nous tient en vie ? Comment on va ressortir de cette pandémie ? Qu'est-ce qu'on a vécu de positif ? De quoi j'ai envie ? » Nous espérons que ces questions pourront nous mettre en route vers la Journée mondiale du Refus de la misère, le 17 octobre prochain (voir encadré).

Jean-Paul et Caroline Petitat, Bulle

Chers parents, grands-parents, enseignant.e.s !

En Espagne, quand l'angoisse était à son comble et que tous étaient confinés entre leurs quatre murs, des enfants Tàpori ont vu de petits oiseaux de toutes les couleurs continuer à voler librement et à chanter.

C'est là qu'ils ont eu cette idée formidable des oiseaux messagers!

Leurs messages multicolores devaient voler, oui comme de petits oiseaux, vers d'autres enfants et leur donner courage, force et espoir!

Parlez-en aux enfants autour de vous et envoyez les messages à solidarite@atdvwqm.ch
Marche à suivre et vidéo sur www.atd-quartmonde.ch/nos-actions/solidarite/loiseau-messager



Cet été Urs Kehl, volontaire permanent, créera une installation artistique avec tous les oiseaux reçus. Elle voyagera dès fin août dans des écoles et divers lieux de Suisse.

Merci aux enfants du jardin d'enfants Wiesental à Rorschacherberg (SG), aux groupes Tàpori Suisse orientale et Fribourg, aux enfants de la classe 3H de l'école d'Epagny (FR) et à tous les enfants qui ont déjà envoyé leurs oiseaux-messagers.

Envol vers une nouvelle mission

Les frontières s'ouvrent : Cathy Low - Quaranta et Tony Low sont prêts à rejoindre leur nouvelle mission en Asie. Nous partageons le message qu'ils n'ont pu transmettre de vive voix en raison des directives de sécurité à toutes celles et ceux qui ont vécu et/ou suivi leur engagement dans l'équipe suisse du Mouvement.

Deux volontaires permanents d'ATD Quart Monde quittent leurs responsabilités en Suisse pour rejoindre une nouvelle mission du Mouvement en Asie, région connue d'eux, Tony Low étant de Singapour et Cathy Low-Quaranta ayant déjà été volontaire permanente aux Philippines.

Durant leurs nombreuses années en Suisse, Cathy et Tony ont apporté une touche spéciale au Mouvement, une grande présence aux enfants, jeunes et adultes avides de relations humaines respectueuses de leur vie, de leur savoir et de leurs espoirs. Ils ont fait de la Maison Joseph Wresinski

à Genève un carrefour de personnes de tous horizons, questionnées par cet engagement dans la durée aux côtés des populations les plus pauvres, autant sur le plan international, national que local.

Message de Cathy et Tony

Nous voulons dire à chacun.e d'entre vous personnellement : MERCI.

Merci pour ce chemin partagé ces sept dernières années qui nous a changés.

Merci pour votre confiance.

Merci pour tout vos signes de sou-

ten, vos paroles, vos messages dans les moments difficiles.

Nous aurions aimé vous dire au revoir mais vu le contexte actuel, nous ne pouvons pas faire le tour de tout le monde, ni nous retrouver tous ensemble dans la Maison Joseph Wresinski à Genève !

Nous sommes très heureux que Romain Fossey et Marylise Roy, volontaires permanents aussi (NDLR : présentés dans le journal de décembre 2019), prennent le relais à Genève, entourés de leurs deux enfants. C'est une formidable chance pour toucher de jeunes familles, apprendre de ce qu'elles

vivent, et avec elles relever le défi d'une société plus inclusive. Nous savons que vous les soutiendrez comme vous nous avez soutenus tout au long de ces années.

Nous nous préparons à rejoindre l'Asie, dans une mission régionale de soutien aux membres d'ATD Quart Monde. Le Mouvement y compte peu de volontaires mais un certain nombre d'amis, engagés avec les plus pauvres aux Philippines, au Bangladesh, en Thaïlande, au Vietnam, au Laos, au Cambodge et ailleurs.

Comme ici en Suisse, nous continuerons d'apprendre des gestes de soli-

darité, de découvrir les forces et le courage de ceux dont la vie reste si difficile, de nous lier les uns aux autres.

On vous embrasse,
chacun, chacune d'entre vous,

Tony et Cathy Low



Cet été

Chantiers Jeunes

Du 12 au 18 juillet, du 16 au 22 août 2020

Dès 18 ans au Centre national à Treyvaux

Bilingue français/allemand

Programme

Matin : Echanges autour de courts-métrages réalisés dans 10 pays dans lesquels le Mouvement est enraciné depuis de nombreuses années. Chacun fait le récit d'engagements de personnes qui, par leur vie, leur lutte, leur souffrance et leur espoir, font l'identité d'ATD Quart Monde à la fois à travers son histoire, ce qu'il est devenu aujourd'hui et sa recherche d'un avenir pour tous-tes. Une occasion d'aborder les réalités et les causes de la pauvreté dans le monde. | **Après-midi** : chantiers d'embellissement de la maison d'accueil, de création, rencontres et formation | **Soirée** : loisirs partagés, ateliers de détente, ...

Viens partager tes recherches, tes idées à partir des questions et des défis de société : environnement, économie, culture, vivre ensemble, spiritualité, communication, ... ! Viens découvrir des possibilités d'engagements innovants dans la lutte contre la pauvreté ! Renseignements et inscriptions : contact@atdvwqm.ch

Des activités maintenues | Bénévolat Rejoignez-nous !

Animations avec les enfants et leurs familles à Genève en juillet et à Rorschach en juillet et en août

Eléphantaisies à Delémont : du 6 au 10 juillet

Bibliothèques de rue à Bâle : du 20 au 30 juillet

Maison d'accueil de Treyvaux : entre le 29 juin et le 23 août

Des séjours en petits groupes pour reprendre force, souffler et créer suite au temps difficile du confinement seront organisés. Nous cherchons aussi des personnes bénévoles prêtes à nous soutenir pour quelques jours.

Renseignements & inscriptions : contact@atdvwqm.ch

Assemblée générale

Samedi 12 septembre 2020, 16h-17h30

L'assemblée générale du 12 mai a dû être reportée pour cause de Covid-19. Afin de respecter les normes de distanciation sociale, elle se tiendra à la fois dans nos locaux – au Centre national à Treyvaux – avec un nombre restreint de participant.e.s, et par visioconférence, retransmise en direct.

Merci de bien vouloir vous inscrire :

contact@atdvwqm.ch – 026 413 11 66

afin que nous puissions maîtriser le nombre de présences et donner le code d'accès à la visioconférence.

L'installation artistique des oiseaux-messagers Tàpori (lire ci-contre) sera présente et nous donnera de la force pour aller de l'avant.